

Jeux Mondiaux

L'histoire des Jeux Mondiaux

“Le CIO est prêt à oeuvrer avec l'Association Internationale des Jeux Mondiaux pour donner à vos Jeux l'importance qu'ils méritent à l'avenir”, a déclaré en 1997 le Président du Comité International Olympique, Juan Antonio Samaranch.

Les Jeux Mondiaux sont d'une histoire récente, puisqu'il y a seulement vingt ans, en 1980, douze Fédérations Internationales, dont aucune ne faisait partie du programme des Jeux Olympiques, ont décidé de joindre leurs forces en formant le conseil des Jeux Mondiaux, renommé plus tard Association Internationale des Jeux Mondiaux (IWGA). La réunion de fondation fut présidée par le membre de la Commission exécutive du CIO, Un Yong Kim, également président de la Fédération Internationale de Taekwondo et président fondateur honoraire de l'IWGA. L'objet de cette nouvelle organisation fut de créer une manifestation omnisports. Ceci pensait-on conduirait à davantage d'exposition dans les médias, augmenterait l'intérêt des spectateurs et par là-même soutiendrait les fédérations dans le développement de leur sport. Cette initiative intervint alors que l'on entrait dans l'ère actuelle du succès télévisé et des accords avec des sponsors. Il n'est pas surprenant dès lors que les premiers Jeux Mondiaux qui se tinrent en 1981 à Santa Clara (USA) aient connu de sérieuses difficultés financières.

Quatre ans plus tard, lors des 2es Jeux Mondiaux à Londres, le monde avait changé. Les Jeux de la XXIIIe Olympiade à Los Angeles en 1984 ont été un

par Trukie Albarda*

succès financier pour le CIO et pour les sports du programme olympique et pour l'IWGA, inexpérimentée, ce développement vint trop tôt pour qu'elle en tire des bénéfices. Il lui fut extrêmement difficile de s'assurer un soutien financier pour une nouvelle manifestation quasi inconnue.

La troisième tentative pour donner aux Jeux Mondiaux un départ fulgurant intervint en 1989 dans la ville allemande de Karlsruhe. Avec le soutien d'une organisation solide qui investit pour la promotion dans la région, le nombre de spectateurs dépassa les 200 000. Le Président du CIO procéda à l'ouverture de la manifestation qui fut entourée par de nombreuses festivités.

La ville hôte suivante, La Haye au Pays-Bas, s'engagea pour les 4es Jeux Mondiaux en 1993 et programma une manifestation qui donnerait lieu à des activités promotionnelles de la ville. Les organisateurs comprirent bientôt, cependant, que les Jeux Mondiaux étaient difficiles à vendre ce qui les obligea à restreindre leur budget. Dès lors qu'ils décidèrent de limiter les dépenses en publicité locale, le nombre de spectateurs fut négligeable. Pour les concurrents cependant, la manifestation fut un grand succès et parce que la chaîne câblée américaine ESPN en diffusa quotidiennement des résumés de 25 minutes dans le monde entier, La Haye fit une percée dans le monde de la couverture médiatique.

Après 1993, tous les yeux se sont reportés sur Port Elisabeth en Afrique du Sud. La municipalité souhaitait accueillir les Jeux Mondiaux de 1997. afin de replacer l'Afrique du Sud dans le circuit des compétitions internationales. Cependant, après les premières élections libres, le nouveau conseil municipal de Port Elisabeth décida de donner la priorité à des questions plus urgentes et dénonça son contrat d'organisateur des 5es Jeux Mondiaux. Dans les mois qui suivirent, la ville finlandaise de Lahti proposa d'organiser ces Jeux qui se présentaient alors comme une bonne préparation pour une autre candidature : celle des Jeux Olympiques d'hiver de 2006. Les Jeux Mondiaux de 1997 furent une manifestation bien organisée pour laquelle la plupart des installations sportives étaient à



Scène de jeu au korfball.

distance de marche. La couverture télévisée - une partie en direct - par la société finlandaise YLE produisit d'excellentes images de sports, les connus autant que méconnus. La couverture internationale, comprenant Eurosport, toucha 200 millions de foyers dans le monde entier.

Les Jeux Mondiaux du nouveau millénaire auront lieu pour la première fois en Asie. Du 16 au 26 août 2001, Akita, préfecture au nord-ouest du Japon, et sa région accueilleront 2 500 athlètes et officiels représentant 24 Fédérations Internationales sportives. Au programme sont inscrits 39 sports ou disciplines, le plus grand nombre de l'histoire des Jeux Mondiaux.

Un nombre total de 832 médailles seront décernées en sports aériens (parachutisme), billard (Carom, Pool, Snooker), body-building, boules (lyonnaise et pétanque), casting (pêche au lancer), danse sportive, ballon au poing, tir à l'arc de campagne, natation avec palmes, lancer de disque ("golf", "ultimate"), gymnastique (rythmique, sports acrobatiques, aérobic, trampoline, tumbling), jiu-jitsu, karaté, korfball, sauvetage (plage, bassin), netball, orientation, poids et haltères, patinage à roulettes (artistique, hockey, vitesse), rugby (à sept), squash, lutte à la corde masculin (en salle, plein air), ski nautique (nu-pieds, tournoi, "wakeboard"). Le programme de démonstration comprend : aikido, handball de plage, "gateball", sumo, tir à la corde féminin (en salle).

Toutes les Fédérations Internationales participantes vont dans les mois à venir sélectionner leurs concurrents au vu des résultats de leurs cham-

pionnats du monde et autres rencontres internationales de grande ampleur. Ainsi, par exemple, les Championnats du monde de Korfball du 10 au 17 juillet à Adélaïde, Australie, ont été l'une des épreuves de qualification : les cinq meilleures équipes au classement final sont automatiquement invitées à participer à Akita (Allemagne, Belgique, Grande-

Bretagne, Pays-Bas, Portugal). Cependant, chaque Fédération a toute possibilité d'appliquer son propre système de qualification pour autant qu'elle maintienne son engagement en tant que membre de l'IWGA à assurer des compétitions de première qualité. Les présidents et secrétaires généraux des 24 Fédérations Internationales sportives participantes pourront, grâce au comité d'organisation, se rendre à Akita pour une inspection personnelle de leurs installations respectives (vingt en tout), deux jours avant la réunion annuelle de l'Association Générale des Fédérations Internationales de Sports (AGFIS) qui aura lieu du 14 au 16 octobre à Osaka (Japon).

Au cours des vingt dernières années, il y a eu beaucoup de changements, y compris dans les adhésions à l'IWGA. Le badminton et le baseball ont été inscrits au programme olympique et se sont de fait retirés de l'IWGA. Le softball était au programme des Jeux

de la XXVI^e Olympiade, les Jeux du Centenaire, à Atlanta en 1996 et figurera également à celui des Jeux de la XXVII^e Olympiade à Sydney en 2000, à côté du taekwondo, du triathlon, du water-polo et de l'haltérophilie féminins. Par ailleurs, au fil des ans, un nombre considérable de Fédérations a adhéré à l'IWGA qui compte désormais 31 membres (cf encadré).

Depuis 1992, Ron Froehlich, ancien président de la Fédération Internationale de Trampoline qui depuis l'intégration de sa fédération dans la gymnastique est membre du bureau de la Fédération Internationale de Gymnastique (FIG), préside l'IWGA.

L'idéal des fédérations membres de l'IWGA



Epreuve de parachutisme.

d'avoir leur "propre" manifestation majeure n'a pas changé et les relations de travail étroites avec le CIO contribueront sans doute à atteindre cet idéal de succès mérité pour les Jeux Mondiaux et les athlètes.

Le CIO a désigné Jacques Rogge, membre de la Commission exécutive du CIO et président des Comités Olympiques Européens (COE), comme observateur au sein du comité exécutif de l'IWGA. Le CIO a déjà commencé à soutenir l'IWGA, en assurant les dépenses des contrôles antidopages au cours des précédents Jeux Mondiaux et de ceux qui suivront.

* Secrétaire assistant de l'IWGA/reلاقات avec la presse.



Lutteurs à la corde en plein effort.

Fédérations membres de l'IWGA

- Fédération Internationale d'Aikido (IAF)
- Fédération Internationale Aéronautique (FAI) (parachutisme)
- Fédération Internationale de Tir à l'Arc (FITA) (tir à l'arc de campagne)
- Confédération Mondiale des Sports de Billard (WCBS) (carom, pool et snooker)
- Fédération Internationale de Bodybuilding (IFBB)
- Confédération Mondiale des Sports de Boules (CMSB) (boule lyonnaise et pétanque)
- Fédération Internationale des Quilleurs (FIQ) (tenpin)
- Fédération Internationale de Pêche au lancer (ICF)
- Fédération Internationale de Danse Sportive (IDSF)
- Association Internationale de Fistball (IFV)
- Fédération Mondiale de lancer du disque (WFDF) (Golf, Ultimate)
- Fédération Internationale de Gymnastique (FIG) (gymnastique rythmique, sports acrobatiques, trampoline et tumbling)
- Fédération Internationale de Handball (IHF) (handball de plage)
- Fédération Internationale de Ju-Jitsu (JJIF)
- Fédération Mondiale de Karaté (FMK)
- Fédération Internationale de Korfball (IKF)
- Fédération Internationale de Sauvetage Aquatique (ILS) (bassin et plage)
- Fédération Internationale des Associations de Netball (IFNA)
- Fédération Internationale d'orientation (IOF)
- Fédération Internationale de Pelote Basque (FIPV)
- Fédération Internationale de Poids et Haltères (IPF)
- Fédération Internationale de Racquetball (IRF)
- Fédération Internationale de Roller Skating (FIRS) (hockey artistique et hockey de vitesse)
- Conseil International du Rugby (IRB) (rugby à sept)
- Fédération Internationale Amateur de Sombo (IASF)
- Fédération Mondiale de Squash (WSF)
- Fédération Internationale de Surf (ISA)
- Fédération Mondiale de Taekwondo (WTF)
- Fédération Internationale de Lutte à la Corde (TWIF)
- Confédération Mondiale des Activités Subaquatiques (CMAS) (natation avec palmes)
- Fédération Internationale de Ski Nautique (IWSF) (nu-pieds, tournoi et wakeboard)